

Actualité

Température constante et électricité moins chère, la première résidence passive du Sud-Ouest est toulousaine

La première résidence passive certifiée du Sud-Ouest est située à Toulouse. Les habitants organisaient une soirée portes ouvertes, jeudi 12 novembre 2015. On y était. Témoignages.

Publié le : 13/11/2015 à 18:51



La résidence passive comprend sept logements et 14 habitants. (Photo : Les Architecteurs)

La résidence s'appelle Vol de Nuit, sise au 282 avenue Saint-Exupéry dans ce quartier du sud-est toulousain où les pionniers de l'aéronautique ont écrit de formidables pages d'histoire. Là, à la jonction

de l'avenue de Saint-Ex' et de l'avenue de Revel, d'autres pionniers écrivent les pages du futur, et notamment celle du logement de demain qu'ils ont décidé de conjuguer au présent. Vol de Nuit est **la première résidence passive à avoir obtenu le label européen Passivhaus**, en juin 2015. Une résidence de sept logements qui se veut ultra-exemplaire en matière de respect de l'environnement et d'économies d'énergie.

Sept logements, 14 résidents

Jeudi 12 novembre 2015, les 14 habitants de la résidence et les concepteurs du projet organisaient une soirée portes ouvertes pour faire découvrir les avantages de la vie en résidence passive. Des dizaines de curieux ont pu visiter ces appartements vertueux de A à Z autour du pivot du projet, qui cumule les casquettes d'architecte, maître d'œuvre, maître d'ouvrage... et résidente : Laurence Ryckwaert, qui est tombée sous le charme du passif lors d'une rencontre d'architectes en Savoie en 2012.



Laurence Ryckwaert, la cheville-ouvrière de la première résidence passive du Sud-Ouest (Photo : DR)

Les ingrédients sont nombreux pour arriver à ce résultat. Sur le plan architectural, la résidence est bâtie sur une ossature en béton banché (18 cm d'épaisseur) avec les murs exposés au nord, isolés à la laine

de roche et ceux au sud, isolés par du polystyrène. La charpente est faite de bois et est isolée par des panneaux écrans de 22 mm sous liteaux et par une laine minérale.

Panneaux solaires, triple vitrage...

Au quotidien, dans les appartements, c'est triple vitrage aux fenêtres, menuiseries en PVC/aluminium et des panneaux solaires thermiques couplés aux ballons d'eau chaude, avec pompes à chaleur et sans gaz d'immeuble.

« C'était un challenge ! », s'exclame Laurence Ryckwaert, qui a pris soin de mener ce projet à terme à Toulouse et non en rase campagne, et de faire appel à des professionnels locaux pour ce chantier particulier, « sans intermédiaires et avec des matériaux de qualité, pas de premier prix ».

Chauffage, électricité : 650 euros par an

Outre la conversion idéologique à ce mode d'habitation (et de vie), les avantages sont visibles sur la baisse de la consommation. Et le porte-monnaie.

“ Pour ce type de logement, il faut compter environ 650 euros/an en chauffage, eau chaude sanitaire et consommation électrique pour un appartement de 100 m². Dans un logement classique, on est davantage aux alentours de 1 300 à 1 400 euros, poursuit l'architecte-résidente. ”

Autour d'un apéro, les résidents partagent leur expérience avec les curieux. Jérôme et Hélène, la présidente du Syndicat coopératif de Vol de Nuit, ont déménagé avec leur petit garçon du 286 au 282 de l'avenue et ne regrettent absolument pas leur choix.

“ Nous sommes touchés par l'innovation et la maison passive, ça a tilté, puisque nous connaissons des copains qui en font construire une à côté de Toulouse. Le fonctionnement coopératif nous séduisait aussi, on a tous un jardin commun avec table de pique-nique, se félicite Hélène. ”

Autre bonne surprise à l'arrivée des habitants : chaque logement était équipé du frigo, du lave-vaisselle, du lave-linge (tous étiquetés A+++), la Rolls de la vertu énergétique), de la VMC double flux... « et de serres dans chaque appartement ! », sourit Hélène.

20°C toute l'année

Roxane, qui a déjà testé le logement BBC (Bâtiment basse consommation), est la pionnière des pionnières depuis son aménagement en janvier 2014. Cette célibataire, « un peu écolo dans l'âme » mais sans plus, n'échangerait pour rien au monde la température constante de son 75 m². Avec 20°C toute l'année, le quotidien est serein. « Je paye 400 euros de chauffage par an mais les résultats sont significatifs à partir de la deuxième année le temps que les murs chauffent vraiment ».

Durant les plus grosses chaleurs de l'été 2015, la température intérieure n'a jamais dépassé les 24 °C. À condition de garder les fenêtres fermées...



La façade de la résidence vue depuis l'avenue Saint-Exupéry (Photo : DR)

Loyer : 1 200 euros par mois pour 97 m²

Seul un couple n'est pas propriétaire de son logement dans la résidence. Acheter du passif, ça coûte combien ?



Anthony
Assemat

Journaliste

 Suivre